

# Jour 4

Le quatrième jour, Angeline et Thibaut, casqués et gantés, la main sur la poignée de leur épée, écoutaient avec attention les paroles de Galamech.

- Quatrième commandement :

« *Le Chevalier apprend comment se protéger* ».

Vous êtes les trésors de vos parents et personne n'a le droit de vous faire du mal, de vous blesser ou de vous faire du chagrin volontairement.

Galamech, assis sur son siège chêne, tira de sa sacoche à malice deux boucliers proportionnés à leur taille.

- Des boucliers ? On va se battre ?

- Pas du tout, gento damoiselle ! La violence n'est jamais une solution car vous trouverez toujours plus fort et plus déterminé que vous. Imaginons qu'en rentrant, vous croisiez à la rivière deux garnements mal intentionnés qui refusent de vous laisser passer. Ou qui menacent de vous jeter à l'eau...

Thibaut et Angeline n'eurent aucune peine à imaginer Toinon, le fils du meunier, et son cousin Jacquot en train de les attendre sur le pont, armés de leurs bâtons. Toinon leur en voulait toujours du mauvais tour qu'ils avaient joué à son père.

Le druide donna à chacun un bouclier et leur dit : « L'arme la plus puissante est le bouclier de la Parole. La première chose à faire est de s'expliquer. Dire que vous souhaitez passer, que votre mère vous attend,... S'ils continuent à vous barrer le chemin, s'ils vous menacent, s'ils s'approchent de vous en levant leurs bâtons, vous avez alors le droit et le devoir de faire appel au dragon de la colère pour montrer à vos adversaires que vous ne vous laisserez pas faire, pour leur crier qu'ils n'ont pas le droit de vous faire du mal et pour les intimider. Mais attention à ne pas le laisser s'échapper car une colère trop forte peut tout détruire autour d'elle !

- Oui, mais... et s'ils n'ont pas peur ? dit piteusement Thibaut.

- Alors, le plus important est de vous mettre d'abord en sécurité. Par exemple, de passer par un autre chemin ou de vous cacher en attendant qu'ils soient partis. Mais, pour triompher des méchants, dès que la menace aura cessé, vous devrez reprendre le bouclier de la parole et pour le dire à tout le monde. Cela demande du courage que vous pourrez puiser dans le dragon rouge de la colère. Le dire à vos amis pour qu'ils lèvent aussi leur bouclier et le dire aux adultes, car c'est leur responsabilité de vous protéger.

Il reprit d'un ton grave :

- Vous avez compris ? Le bouclier de la parole en premier lieu pour s'expliquer. Les enfants se saisirent du bouclier qu'ils tinrent devant eux.

- Et si les explications échouent, montrez-moi comment vous appelez le dragon rouge de la colère. Mais attention à ne pas le laisser s'échapper ! Retenez bien la chaîne avec votre gant !

Les jumeaux froncèrent les sourcils et plissèrent les yeux de concentration pour faire apparaître tant bien que mal un dragon plus rose que rouge.

- Pas mal, pas mal, approuva Galamech. Et si votre dragon ne les intimide pas, protégez-vous, mettez-vous à l'abri et dès que vous le pouvez, brandissez votre bouclier de la parole

pour le dire à tout le monde. N'oubliez pas : **le secret est que vous êtes un précieux trésor digne d'être protégé !**

Cette nuit-là, assis sur la paille qui leur servait de lit, Thibaut et Angeline parlaient à voix basse pour ne pas réveiller leur mère.

- Toi aussi tu as pensé à Toinon ? chuchota Angeline.

- Oui ! Mais il n'est pas un vrai méchant, c'est juste qu'il est en colère contre nous. Heu,... peut-être qu'il faudrait faire quelque chose ?

- Comme quoi ?

- Je ne sais pas. S'excuser ?

Angeline fit la grimace.

- Si je me rappelle bien la tête qu'il faisait, je crois que ça ne suffira pas.

Thibaut soupira.

- Tu as raison ! On cherchera une meilleure idée demain.

- D'accord. Dors bien, Thibaut.

- Bonne nuit, sœur !